- Il ne sait pas ses origines surnaturelles.

Il ne sait pas que Léon XIII (Enc. *Miræ caritatis* 28 mai 1902) avait parlé déjà de "ce don très divin sorti du plus intime du Cœur de ce même Rédempteur qui désire d'un vif désir cette union toute spéciale avec les hommes"; — que l'année suivante (Bref du 16 février 1903) le même Pape écrivait: "Nous n'avons rien de plus doux que de donner dans cette auguste Ville, centre du monde catholique, un siège digne d'elle à cette association de fidèles qui... honore cet acte d'amour suprême, en vertu duquel notre Rédempteur, prodiguant toutes les richesses de son Cœur, pour rester avec nous jusqu'à la fin des siècles, institua l'adorable Sacrement de l'Eucharistie".

Il ne sait pas que Pie X (Bref du 12 novembre 1906) s'exprimait ainsi: "Comme cette Archiconfrérie, surtout dans les temps si graves que nous traversons, excite le peuple chrétien à l'apostolat de la prière et au souvenir du grand mystère d'amour, Nous avons voulu lui donner un nouveau geste de Notre bon vouloir....".

Où a-t-il donc trouvé que ce sont "les fidèles qui ont inventé le Cœur Eucharistique?" C'est là une pure invention de l'auteur. La dévotion au Cœur eucharistique n'est pas une invention humaine, c'est une invention divine. Si pour des raisons de prudence, son origine surnaturelle n'a pas été publiée au grand jour, l'Eglise la connaît: cela nous suffit.

Est-il besoin dès lors de justifier longuement cette invention de l'amour de Notre-Seigneur pour les hommes?

Pas plus que la dévotion au Sacré Cœur, la dévotion au Cœur Eucharistique n'isole le Cœur de Notre Seigneur de sa personne sacrée. C'est au Verbe de Dieu fait homme, se donnant à nous par amour dans l'Eucharistie, que s'adressent nos hommages.

Elle ne se sépare pas davantage de la dévotion au Sacré Cœur: *Non dissimili prorsus cultu atque illi quem Sacro Cordi profitetur* (Léon XIII).